Mon cher ami,

Ainsi que je vous l'ai écrit l'autre jour je comptais publier la première partie de mes souvenirs à la fin de ce mois au plus tard. Et puis voilà que Mallon qui doit me préfacer, a tellement mal aux yeux qu'il ne peut pas écrire. Nous allons donc attendre au mois d'octobre, ce dont je me console d'ailleurs facilement attendu que paraître, on n'a jamais moins vendu de livres qu'en ce moment.

Et puis cela me permettra de publier, peu de temps après la première partie, la seconde que j'ai complètement remaniée en y ajoutant des choses que je crois intéressantes et en supprimant par contre, certains longueurs.

Parmi les choses intéressantes
(ou que du moins je crois telles),
il y a un chapitre sur la fusion.
Je vous l'envoie en le mettant
à votre disposition s'il vous
convient de le publier dans votre
« Coopération des idées ».

S'il vous en faut un
autre, ça ne vous ennuierait pas,
dites vous que vous pouvez me le dire et renvoyer le
mien parceque je n'en ai pas
de copie.

Remerciez pour moi
votre Gazette de sa gentille
lettre de l'autre jour à laquelle
je tenterai de répondre

Mille bons souvenirs de
moi aussi pour vous deux

Bougé

Peut-être pourriez-vous annoncer la chose en disant :

« Nr : Depuis de longues années nos lecteurs de nos assemblées parlementaires qui va publier prochainement des « Souvenirs d'un vieil homme » voudront bien nous donner la primeur de récits fantaisistes de faveurs qui commencent en 1848, furent reprises en 1871, et s'achèvent définitivement en 1873.

« Nous publierons dans notre prochain numéro ces mémoires d'un inédit de notre histoire contemporaine, celle que l'on sait généralement le moins. »

Maintenant vous serez bien gentil (toujours si ça vous va, bien entendu) d'avoir de m'envoyer une épreuve si c'est possible, et si ça ne l'est pas de bien vouloir la corriger ici même avec mon indéchiffrable écriture.

Corrections typographes et ~~Corrections~~ d'auteur. Bref je vous dirai si vous trouvez un autre genre de correction qui vous semblerait intéressant. Vous voyez bien nos gens par la plume enfarinée et je ne sais vous serez de bonne foi !